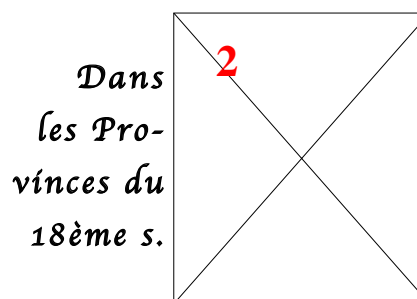
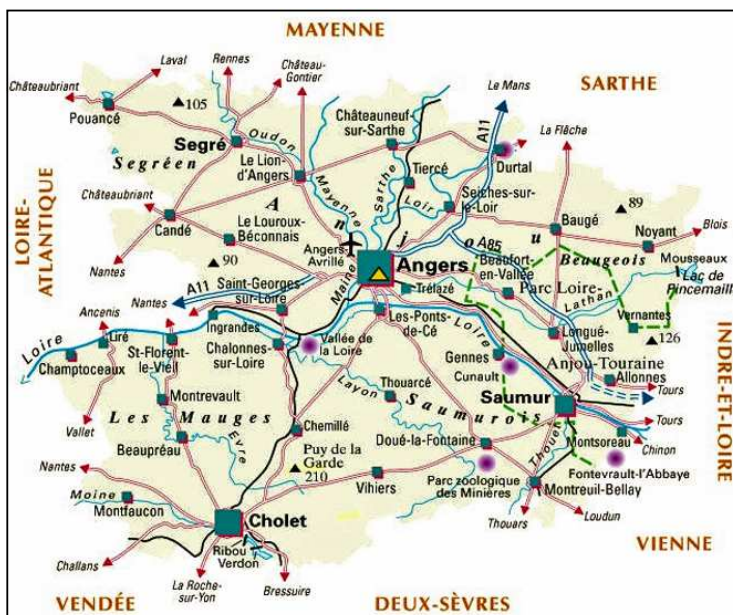




49 - Maine-&-Loire

Le Département dans ...

- 1 - ... la France d'auj.
- 2 - ... les Provinces du 18ème s..
- 3 - ... la région Pays-de-Loire de 1970
- 4 - ... la région Pays-de-Loire, identique de 2016.



Dans
 les Pro-
 vinces du
 18ème s.

Le Département ...

MAINE-ET-LOIRE (49) : ¶ "Département de la région Pays de Loire; 7.131 km²; 675.321 hab. Ch.I.: ANGERS." [206]
 -Voir: Anjou et Bassin Ferrifère d'Anjou et de Normandie.

•• GÉNÉRALITÉS ...

. Au 18ème s., "l'Anjou absorbait la totalité des 400.000 livres de Fer de ses Forges de POUANCÉ (49420) --- et l'essentiel des 150 à 300.000 livres de Fer de celles de CHÂTEAU-la-Vallière (37330)." [5675] p.232.
 . En 1810: Il y a 41 Ouvriers internes dans la Sidérurgie, d'après [503] p.145.

•• SUR LES SITES ...

- **CHALONNES-s/Loire (49290)** ...
 -Voir: S^e BARBE-des-Mines.
- **LA TESSOUALLE (49280)** ...
 - La Ferraille ... Lieu-dit.
 . "La Ferraille à LA TESSOUALLE (49280) et la Ferraille à VILLEVEQUE (49140) pourraient indiquer d'anciens ateliers de serrurerie." [5411] p.278.
- **NYOISEAU (49500)** ... Mine de Fer, dénommée BOIS.
 -Voir: à Bassin Ferrifère d'Anjou et de Normandie, le point de localisation, sur la fig.160.
 -Voir: à Chevalement / Sur les sites miniers, la cit. [3377] et [3786].
 . Le Minerai de Fer Extrait était composé essentiellement de Magnétite ... Entre 1850 et 1870, plusieurs prospections avaient décelé l'existence de Gisements importants ... L'ouverture de plusieurs Concession est accordée par un décret du 21 octobre 1874 ... Le site a été Exploité pendant plus d'un siècle par la S^e des Mines de Fer de SEGRÉ, et le Carreau de NYOISEAU est le dernier site de l'entreprise; il ferme définitivement en 1985 ... Le Carreau comprenait les Concessions de BOIS 1, BOIS 2 et BOIS 3 ... L'ens. minier de BOIS 2 - BOIS 3 est probablement l'un des Carreaux les plus importants de l'Ouest de la France subsistant actuellement ... BOIS 1 ne débute qu'en 1911 avec le Fonçage d'un premier Puits à NOYANT-la-Gravoyère (49780) ... BOIS 2 est Foncé en 1916, à moins 200 m de profondeur ... BOIS 3 est Creusé en 1935 à moins 400 m ... Seul l'ens. industriel de BOIS 3 conserve au-

jourd'hui une certaine unité en surface, d'après [3377] et [3786] <<cg49.fr/medias/PDF/services/cultiver/patrimoine/sitesminier.pdf>>, selon un texte de **Thierry PELLOQUET** et **Jean-Louis KEROUANTON**.

- **POUANCÉ (49420)** ... -Voir le nom de cette commune.
- **NOYANT-la-Gravoyère (49780)** ... -Voir, ci-dessus: Sur les sites / NYOISEAU, la note d'après [3377] et [3786].
 - Les ardoises de l'Anjou ... La 5ème éd. donne quelques compléments d'information.
- **ROCHFORD-s/Loire (49180)** ...
 . Dans *Gueules Noires au Pays du vin blanc*, on relève, concernant la Mine de MALÉCOTS à ROCHEFORT-s/Loire: "Le rapport de l'Ingénieur des Mines, M. ACHIARY, daté du 25 Fév. 1922, nous donne des détails sur l'Exploitation: '1. L'allure du Gisement est celle de tout le Bassin de la Basse-Loire; lambeau de Couches, à Épontes franchement mauvaises, de Puissances très irrégulières allant de zéro à plusieurs mètres et criblés d'Accidents -Crains-. L'évaluation d'un tonnage y est très difficile. On en retire un Charbon très maigre, donnant d'Exploitation 6 à 7 % de Cendre seulement, mais très peu de M. V. L'absence de plan sérieusement établi ne permet pas de contrôler le nombre et l'importance des Veines recoupées. Le Personnel local a tendance à changer le nom de ces Veines à chaque Crain, En réalité, il nous a paru que leur nombre ne dépassait pas deux -Système de BELAIR-. Leur irrégularité est telle d'ailleurs que le mot de Couche est impropre. Il s'agit plutôt d'Amas plus ou moins importants. 2. ---'" [4413] p.90.
- **St-AUGUSTIN-des-Bois (49170)**
 - La Chaussée-Hue ...
 . En 1640, "un certain Daniel CERCUEIL, joaillier demeurant à PARIS, obtint par privilège royal l'autorisation d'établir des Forges à 'La Chaussée-Hue', au S.-O. de la forêt de Longuené proche d'ANGERS (49000) ---. L'entreprise se heurta à l'opposition résolue des échevins de la ville d'ANGERS, qui, dès 1641, obtinrent l'autorisation d'en faire démolir les installations afin de préserver l'approvisionnement en bois de la ville." [5675] p.71.
- **St-GEORGES-s/Layon (49700)** ... Anc. commune minière dont l'Exploitation du Charbon a été arrêtée à la fin du 19ème s.
 . Appellations lors de la Révolution: GEORGES-les-Mines en 1793, puis MINES-à-Charbon an III, d'après

[5411] p.158.

. "Le Sillon houiller présent en sous-sol se rattache géologiquement au Massif Armoricaire ---. Par un arrêt du Conseil du Roi daté de 1695, LOUIS XIV conforte les habitants de la province d'Anjou dans la possession et l'exploitation des Mines de Charbon qui se trouveraient sur leurs domaines. Seulement les lieux d'Extraction se multiplient, entraînant leur lot d'effondrements et d'inondations de Puits. Deux S^{es} minières sont alors créés dont celle de St-GEORGES-Châlelaison ---. Un sentier pédestre, créé par l'Ass. 'Terres Noires' avec la commune de CONCOURSON-s/Loire (49700), offre aux amateurs une découverte des traces de l'activité minière." [2643] <ot-douelafontaine.fr/saint-georges-sur-layon> -2014.

- **SEGRÉ (49500)** ... -Voir le nom de cette commune.
- **TRELAZÉ (49800)** ... Musée de l'ardoise ... La 5ème éd. donne quelques compléments d'information.
- **VILLEVEQUE (49140)** ...
 - La Ferrallerie ... Lieu-dit ... -Voir, ci-dessus: Sur les sites / LA TESSOUALLE / La Ferraille, la cit. [5411] p.278.

Les Villes

- **POUANCÉ (49420)** : ¶ Commune du Maine-&-Loire.
 . "Source Ferrugineuse qui teint en noir. Ses Forges, fondées par le duc DE BRISSAC en 1651, ont été fermées en 1886." [4210]
 - Tressé ... "Consistance: 'elle est composée de 6 Bouches à feu, savoir d'un Fourneau où on Coule des Gueuses et quelque fois du Saumon, d'un Marteau, d'une Chaufferie, de 2 Affineries et d'une Fenderie.'" [11] p.237 ... Il apparaît que les Frères BOURGIN ont regroupé, sous le non de «Tressé», la globalité des Établissements décrits ci-après sous «Les Forges de POUANCÉ».
 - Les Forges de POUANCÉ ...
 - Elles se répartissaient sur deux communes: -

Département 49-2

POUANCÉ (49420), à 22 km O. de SEGRÉ, ... et — LA PRÉVIERE (autrefois L'ÉPERVIERE) (49420), à 3 km Sud de POUANCÉ ... Elles se composaient de trois Étab., à 1,5 km les uns des autres^(PO1). ...

1) Le Haut-Fourneau sur l'Étang du Fourneau, commune de LA PRÉVIERE.

2) La Fenderie sur l'Étang de la Fenderie (asséchée), commune de LA PRÉVIERE.

3) La Forge (Affinerie + Chauffage) sur l'Étang de Tressé, commune de POUANCÉ.

- Il ne reste de ces installations que quelques vestiges et bâtiments: Halle à Charbon, maison des Maîtres de Forge (fin 18ème s., 4 appart. pour les resp. d'établissement)^(PO1).

- Le minerai provenait de la Minière de ROUGÉ (44660), et le Charbon de bois des forêts locales. Dans la région, le Minerai de Fer était déjà Exploité aux époques proto-historiques, gallo-romaines et médiévales^(PO1).

. Les Forges de POUANCÉ ont été créées vers le milieu du 16ème s.^(PO1) ... Création dans les années 1620/1630, d'après [5675] p.218.

. Le H.F. datant du 17ème s. fut rénové au cours du 18ème s. et s'arrêta en 1866. La Fonte était traitée à l'Affinerie, une partie du Fer produit étant utilisée à la Fenderie et le reste commercialisé^(PO1).

. Les COSSÉ-BRISSAC, propriétaires de Forges au 17ème s., les modernisèrent en 1655. Elles avaient alors une excellente réputation, notamment grâce à la Qualité des Boulets en Fonte qu'elles produisaient pour la Marine Royale. À la fin du 17ème s., les Forges passèrent à la famille DE VILLEROY jusqu'à la Révolution, puis à la famille du Marquis DE PRÉAULX jusqu'à leur arrêt^(PO1).

. Dans les années 1770/80, cette commune abrite une Forge de la Généralité de Tours, appartenant au duc DE VILLEROY; elle produit annuellement 7.000 quintaux de Fonte et 4.000 quintaux de Fer, d'après [5666] p.168.

. En 1772 ... — Fonte: ≈ 700.000 livres/an. — Fer: 400.000 livres ---. — Obs.: La nature des Fers de cette Forge est d'être cassante. La Mine où les matières se prennent est assez abondante, mais éloignée de la Forge de 4 à 5 lieues. La vente de ces Fers se fait seulement dans la province d'Anjou ---." [60] p.170.

. En 1841, à ARON, 53440, "les Fontes étaient fournies par le H.F. d'Hermet" (-voir: JUBLAINS 53160) ou tirées d'Us. des environs, notamment de celle de POUANCÉ.» [5675] p.267.

. La Forge ayant cessé son activité en 1855, la Fonte fut Affinée dans d'autres Forges de la région^(PO1).

^(PO1) ... d'après [2964] <patrimoine-de-france.org> -4 sites visités, et <fr.wikipedia.org/wiki/Pouancé> -Mars 2011.

SEGRÉ : ¶ "Ch.-l. d'arrond. du Maine-&-Loire, en Anjou ---. Mine de Fer ---." [206] ... Mine de Fer de CHAZÉ-Henry.

• La Mine de Fer ...

-Voir: Bassin Ferrifère d'Anjou et de Normandie, le point de localisation, sur la fig.160.

-Voir, à Anjou, la cit. [590].

. Le Minerai contient 51,42 % de Fer et 13,20 % de Silice, d'après [3821] p.186.

. "Avant 1870, DANTON, géologue angevin avait reconnu l'existence des Amas de Scorries sur le territoire de 32 communes aux environs de SEGRÉ. Ce sont eux qui l'ont amené à la découverte des Gisements de Minerai de SEGRÉ." [3821] p.26.

. GARNIER déclare dans [590] p.143/44 avoir été à l'origine de la reprise de l'Exploitation des Minerais d'Anjou, et une esquisse montre, p.145, l'entrée de la Mine de SEGRÉ, qui est donc antérieure à 1874⁽¹⁾.

. "Le Bassin Ferrifère de SEGRÉ, situé au nord du département du Maine-et-Loire, s'articule autour de la ville de SEGRÉ sur 4 Concessions qui sont: L'OUDON, 845 ha; LE BOIS, 1219 ha; LES AULNAIS, 834 ha. LA FERRIÈRE, 989 ha; soit un total approximatif de 4.000 ha qui se situent à l'extrémité Est du Bassin Ferrifère Anjou-Bretagne ---. Dans le Synclinal de SEGRÉ -St-SULPICE-des-Landes-, on compte 4 Couches ou groupes de Couches que l'on dénomme, du Toit au Mur, Couches A, B, C, D. Deux sont généralement Exploitées avec les techniques actuelles (1982) ---. Le Minerai du Bassin est le plus souvent de la Magnétite ---. La Teneur moyenne, A et B, est de l'ordre de 52 à 55 % avant Enrichissement, ce qui le place largement en tête comme Minerai riche

à haute Teneur et en fait un des Minerais les plus riches d'Europe avec une Teneur, après enrichissement, de 66 % de Fer. La seule Mine en France où l'Enrichissement du Minerai est pratiqué ---. Les recherches effectuées à ce jour laissent apparaître des Réserves pour l'Ouest estimées à 1,5 milliard de tonnes d'un Minerai d'une Teneur moyenne de 45 % de Fer, et encore faudrait-il réactualiser ces prospections par de nouvelles méthodes ---. La capacité de Production: la situation s'est gravement détériorée: l'effectif moyen des 25 dernières années, qui se situait aux environs de 300 personnes, pour une capacité de Production annuelle de 500 000 tonnes de Minerai H.F., a été ramené, en 3 licenciements successifs, à 110 personnes. Un Puits moderne est encore en service avec une capacité d'Extraction de 3.000 t/j -en 2 x 8-." [3803] -Janv./Fév. 1982, p.3/4 ... La Mine de SEGRÉ, rappelle J. NICOLINO, a cessé toute activité le 31 juillet 1985.

. "La Mine de SEGRÉ ferme. Depuis longtemps la Mine de Fer de SEGRÉ devait fermer ---. Hier (31.07.1985) à midi les derniers Mineurs sont remontés une dernière fois. Avec eux tout s'arrête. La cérémonie d'hier a arraché des sanglots chez les Mineurs. M. MELOY, Directeur de la Mine, a partagé aussi l'amer-tume et la tristesse des Ouvriers ---. Pierre LECOINDRE, Curé de NYOISEAU --- a passé plus de 30 ans dans la Commune au rythme de la Mine ---." [207] du jeudi 1^{er} août 1985.

• Us. de SENELLE ...

. Le Minerai de SEGRÉ consommé à SENELLE n'était pas enrichi, il était consommé en morceaux à peu près de la grosseur du poing⁽¹⁾.

. À SENELLE, nous avons occasionnellement consommé du Minerai de SEGRÉ; il était certes bien plus riche que la Minette -50 à 55 % Fe- mais très compact et donc peu réductible⁽¹⁾.

⁽¹⁾ selon notes de M. BURTEAUX.



Les renvois

SAINTE-BARBE-DES-MINES : ¶ Chapelle située à CHALONNES-sur-Loire (49290 - Maine-et-Loire) ... Elle fut érigée à l'initiative de Mme DE LAS CASES, née SEVRET de Savenières, qui venait de perdre son époux peu de temps après leur mariage, en 1854. La jeune veuve voulait qu'elle devienne un lieu de souvenir et de recueillement pour les Mineurs, car son mari avait été Administrateur des Houillères de CHALONNES. Les vicissitudes de l'Histoire, les guerres, endommagèrent l'édifice à un tel point qu'un permis de démolition fut déposé en mairie, en 1982. Mais une association intercommunale la racheta la même année, puis une association de sauvegarde entreprit sa restauration dès 1984. La chapelle Ste-BARBE-des-Mines est inscrite à l'inventaire des Monuments historiques depuis 2003, d'après [3643] p.212 à p.214, selon notes de J. NICOLINO.

